



## Dans les pas d'une personne trans

### Journal La Marseillaise **Contre les préjugés, AIDES proposait jeudi à Marseille un « simulateur de vie ». Visite d'un parcours semé d'embûches.**

Écrit par [Léo Purguette](#) vendredi 3 juillet 2015 11:08 Avant la Pride de demain, le Trans'express et son épreuve de présentation, par une personne en transition, d'une pièce d'identité pour le retrait d'un recommandé marquaient les esprits hier aux Variétés. "Bonjour, ça vous intéresserait de participer au Trans'express ?" Geoffrey Cousin, de l'association AIDES, convainc une dizaine de personnes dans le hall du cinéma des Variétés de se prêter à un jeu de rôles un peu particulier. Pour faire reculer les préjugés sur les personnes trans, les participants sont invités à vivre pendant une demi-heure dans la peau de Stan, Rita, André ou Edith avec en poche des jetons ronds pour symboliser leur « points de moral » et rectangulaires en guise de « points de santé ». Chacun son histoire, inspirée de faits réels. Lucie Sanchez, elle, est opérée et veut achever sa transition en changeant son état civil. Elle a dû se prostituer pour financer son opération de réassignation sexuelle. Première rencontre sur son parcours : Jacques, l'homme qu'elle fréquente depuis 3 mois, l'invite à changer de source de revenus mais réagit mal quand il comprend que le 1 qui figure au début du numéro de Sécurité sociale de Lucie n'est pas une erreur. Délestée de deux points de moral, elle poursuit son cheminement. Craignant d'avoir contracté une maladie sexuellement transmissible, elle se rend chez un médecin. « Vous êtes transsexuelle ?! Je ne peux rien pour vous, allez consulter un spécialiste », s'entend-elle répondre. Heureusement sa copine Priscilla, l'intercepte et lui remonte le moral. « Ma chérie t'en fait pas. Je vais t'accompagner chez un docteur, faut te soigner c'est un droit », martèle-t-elle autour d'une tasse de café. Le capital « points moral » remonte en flèche. Reste un entretien d'embauche expédié en deux minutes chrono. Lucie a déposé un CV pour un emploi de caissière à mi-temps. Quand elle s'assoit devant le recruteur, il lui glisse, goguenard, : « On s'est pas déjà quelque part ? » Pas la peine de rester, le recrutement a eu lieu le matin même, lui explique-t-il, contrit. Un peu plus tard, Lucie reçoit un papillon qui lui signale qu'un recommandé l'attend à la Poste. Elle s'y rend aussitôt. La guichetière réclame une pièce d'identité. Sur celle de Lucie, il est écrit Alfonso, Gabriel. « Quand je dis une pièce d'identité je parle de la vôtre », rétorque avec naturel la postière. Dans le rôle de Lucie, on bredouille, on bafouille : « C'était moi... avant. » Réponse : « Je ne peux pas vous donner un recommandé qui n'est pas à ce nom. Désolé monsieur. » Ce « monsieur » frappe aux tripes, d'autant que le lieu est public, que les personnes présentes sont nombreuses. Après un passage par une association qui l'oriente dans ses démarches, Lucie retrouve André, Stan, Rita et les autres mais aussi les bénévoles qui ont joué les interlocuteurs. Tous sont un peu sonnés par l'expérience. Un jeune homme, qui avait endossé le rôle d'Edith, confie : « Je m'imaginais que c'était dur mais vivre des situations où les autres, sans cesse, te renvoie à ton apparence c'est vraiment compliqué. » Comme d'autres, il viendra samedi à la Pride Marseille qui a pour thème cette année « transformons nos libertés » et porte notamment la revendication d'un changement d'état civil libre et gratuit. **Léo Purguette**

Dernière modification le vendredi, 03 juillet 2015 11:34